RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-81 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois

PRIX 2 Francs

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 6 DÉCEMBRE 1944
Saint-NICOLAS
1re ANNEE N° 20.

En page 2 : Les derniers cours de la Bourse

DERNIÈRE ÉDITION

Le maréchal Ioukov, sauveur de Moscou, le maréchal Chapochnikov, doyen des généraux soviétiques, les généraux d'armée Boulgakine, Golikov et le général Somov ont été spécialement chargés de l'étude des

ACCORDS FRANCO-SOVIETIQUES

que le général de Gaulle et le maréchal Staline doivent conclure

Ces conventions couvriront un champ très vaste et prévoient notamment la standardisation des armements russes et français

(DE NOTRE CORRESPONDANT SPECIAL)

MOSCOU, 5 décembre. — La réception en U.R.S.S. du général de Gaulle, à la fois enthousiaste et solennelle, se déroule au milieu des préparatifs d'un événement militaire considérable : l'offensive d'hiver de l'armée rouge, dont le déclenchement paraît être imminent.

Toute la Russie retient son souffle avant que n'éclate le grand orage qui doit briser les armées allemandes. On estime que cette opération décisive pourrait durer de 5 à 7 semaines, et que plus de 300 divisions soviétiques, spécialement équipées pour les campagnes dans la neige, y participeraient.

Une réunion des généraux commandant les divers fronts soviétiques a eu lieu à Moscou le 27 novembre.

Dans ces circonstances, il n'a pas été prévu de grandes revues militaires à Moscou pendant le séjour du général de Gaulle. Le Chef du Gouvernement provisoire français assistera cependant à une prise d'armes des troupes de la garnison de la capitale. Un banquet militaire réunira, à la Maison de l'armée rouge, les généraux français, les attachés militaires et les officiers supérieurs soviétiques.

Les accords militaires

Un comité de cinq chefs militaires russes a été chargé de l'étude des accords militaires à intervenir entre la France et l'U.R.S.S. Ces chefs sont le maréchal Iouhov, sauveur de Moscou en 1941, le maréchal Chapochnikov, doyen des généraux soviétiques, les généraux d'armée Boulgakine, Golikov et le général Somov.

Le maréchal Staline a personnellement étudié le rapport final présenté par cette commission. On prévoit que les accords franco-soviétiques couvriront un champ très vaste. Outre les clauses stratégiques et tactiques, il sera prévu une convention pour la standardisation des armements russes et français.

L'amiral Oktiabrisky et le contre-amiral Molokov participeront également aux conversations. On sait que le commandement de la marine soviétique s'intéresse particulièrement aux questions méditerranéennes. On estime à Moscou qu'un accord spécial devra régler le statut des bâtiments soviétiques en Méditerranée.

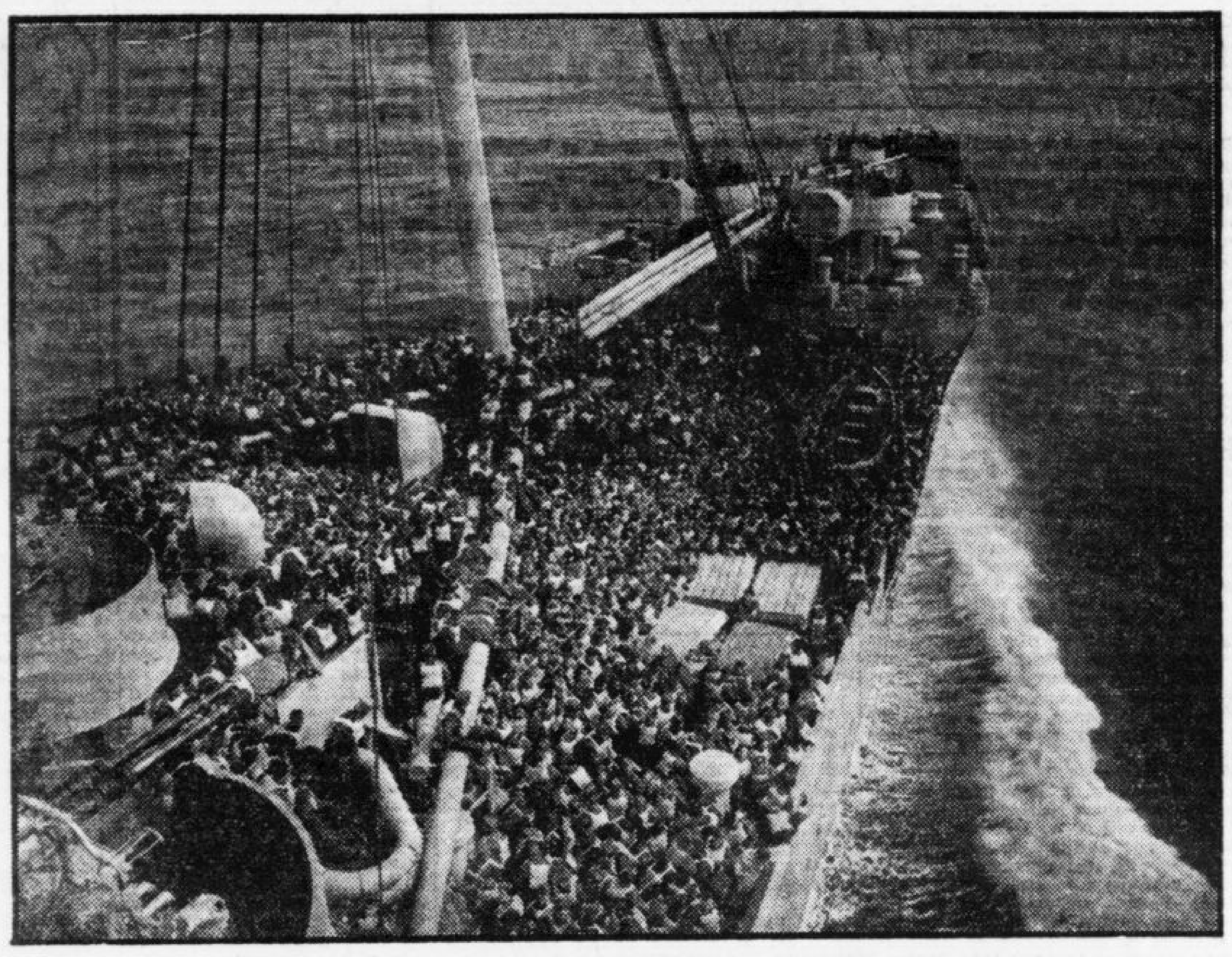
A ce sujet, un article de la « Pravda » rappelle que, bien que n'ayant pas d'intérêt direct en Afrique du Nord, le gouvernement soviétique ne saurait renoncer aux droits acquis jadis par le gouvernement impérial russe par la convention d'Algésiras. Cette prise d'attitude signifie que Moscou a l'intention d'évoquer, pendant les pourparlers actuels, la question du statut de Tanger et les violations de ce statut par le gouvernement Franco.

(Suite de nos informations en page 2.)

" L'AMITIÉ franco-soviétique est fermement établie "

MOSCOU, 5 décembre. — Le général de Gaulle a prononcé aujourd'hui, au cours d'un déjeuner à l'ambassade de France, une courte allocution où il a décrit l'amitié franco-soviétique comme « fermement établie, très chère à nos cœurs et peut-être très raisonnable ».

Le déjeuner était offert par le général de Gaulle en l'honneur des écrivains soviétiques amis de la France. Y assistaient : le vice-commissaire aux Affaires étrangères, M. Salomon Lozovski, qui passa de longues années en France ; Ilya Ehrenburg, le plus grand journaliste soviétique.



Le « Queen Mary », rival de notre « Normandie », a pris une part importante dans les transports de guerre. Le voici en service, chargé de troupes, à destination du Continent. Il peut transporter 20.000 hommes à chaque voyage et avec un coefficient de sécurité remarquable. En effet, sa vitesse lui permet, en cas d'attaque par sous-marin, d'éviter les torpilles qui sont souvent plus lentes que lui. Il est d'ailleurs sorti indemne, à l'un de ses voyages, d'une attaque effectuée par une flottille de près de cinquante « U-Boot ».

Suivant une expression de la radio de Berlin

La situation des Allemands *sur le front de Hongrie* devient "tragique"

La bataille pour Vienne va se livrer devant le lac Balaton

Sur le front hongrois, la situation des troupes allemandes devient « tragique », suivant une expression de la radio de Berlin. C'est seulement devant le lac Balaton que le général Friessner espère livrer la bataille pour Vienne.

Déjà, en effet, le sort de Budapest semble réglé par l'avance de Malinovsky sur la rive ouest du Danube.

Stratégiquement, ce qui inquiète le plus les Allemands, c'est la poussée au sud du Balaton, en partant de Kaposvar et en passant dans la trouée entre le grand lac hongrois et la rivière Mur. La prise de Nagykanisza ouvrirait alors la porte de la grande plaine autrichienne vers le lac de Neusiedel et vers Vienne.

L'offensive récente de l'armée rouge a, en effet, surpris l'ennemi dans un secteur presque dégarni de troupes. Après avoir prononcé une feinte au nord, sur Dunafoldvar, Tolboukhine a attaqué dans le sud et le général hongrois Bataszek a été mis en complète déroute.

Les Russes reçoivent des renforts continuels par voie d'eau, grâce à la flottille du Danube, qui est remontée de la mer Noire, a passé les Portes de Fer et suit, pas à pas, l'avance rouge. Ainsi, ont été surmontées les plus grandes difficultés du ravitaillement.

La victoire russe est d'envergure, car l'arrivée de leurs troupes entre Vienne et Budapest signifierait la capitulation de la Hongrie. Le dernier satellite de l'Allemagne s'effondrerait.

EN HOLLANDE

Sur le front ouest, la crainte allemande, d'une attaque venant de Nimègue vient d'être prouvée par les inondations qu'ils ont provoquées dans la région d'Arnhem.

Dans la région d'Aix-la-Chapelle, le nettoyage de la rive ouest de la Roer se poursuit et seules subsistent encore quelques petites poches de résistance. La rivière Inden a été franchie à Lücherberg.

Dans la forêt de Hürtgen, la lutte est toujours acharnée et la ville de Merode n'est pas encore prise. Depuis le 15 novembre, la première armée américaine a éliminé l'équivalent de six divisions d'infanterie allemande, faisant seulement 8.000 prisonniers.

EN SARRE

Le passage de la Sarre à Sarre-Union a été suivi d'une contre-attaque allemande immédiate menée avec une puissante formation de blindés. Les Allemands prétendent avoir rejeté les Américains sur la rive gauche de la Sarre.

Par contre, dans le secteur important de Sarrelouis, où les combats continuent, le pont est fortement tenu par les Alliés qui occupent des quartiers sur la rive droite. La région industrielle de la Sarre tout entière est menacée. A 11 kilomètres de Sarrebruck, les Américains ont pris Folckling et Theding et la 55e division Puttelange et Bettring, à 10 kilomètres au sud-ouest de Sarreguemines.

CRITICUS.

Les Franco-Américains à 12 km. de Colmar

FRONT D'ALSACE, 5 décembre. — Les formations françaises et américaines dans les Vosges sont arrivées à 12 kilomètres de Colmar. Elles se heurtent à une résistance plus opiniâtre de l'ennemi.

Une avance de 160 km. en 6 jours

LONDRES, 5 décembre. — Le correspondant de Reuter sur le front de Hongrie télégraphie :

En six jours, les Russes ont avancé de 160 kilomètres au delà de la tête de pont qu'ils avaient établie sur le Danube au sud de Budapest.

Une fois de plus, s'est trouvée démontrée la valeur de la guerre de surprise. Sur le front de Miskolc où les combats ont été les plus acharnés, les troupes soviétiques, selon les Allemands eux-mêmes, n'ont lancé leur attaque qu'avec trois divisions. Ceci semble être confirmé pour ce qui concerne toutes les poussées dirigées contre les secteurs de montagne.

Le contraste avec ce qui s'est passé sur le front du Danube, à proprement parler, se révèle encore plus évident. Là, les Russes, toujours selon les comptes rendus allemands, ont franchi le fleuve avec 20 divisions d'infanterie, 4 divisions motorisées et 5 à 6 brigades blindées.

Dans l'ensemble, les comptes rendus ennemis parlent de 61 divisions soviétiques et roumaines et de 7 corps blindés sur le front de Budapest. Ceci signifie que les Soviets ont réussi à se servir des voies ferrées pour leur approvisionnement et qu'ils ont constitué des stocks appréciables. Ces réserves traversent actuellement le Danube et sont dirigées sur trois axes principaux.

Ces trois axes se déploient en éventail. L'un se prolonge vers le Sud-Est pointant vers le flanc de l'armée allemande des Balkans, laquelle poursuit toujours son mouvement de repli sur Zagreb.

Les deux autres sont dirigés sur Budapest et sur la frontière autrichienne. Les troupes qui les constituent manœuvrent avec une telle rapidité que l'on est, encore une fois, en droit de se demander si les Allemands peuvent faire face à une attaque caractérisée par une telle mobilité.

Tolboukhine à 95 km. de la frontière autrichienne

Les Russes sont maintenant à 95 kilomètres de la frontière autrichienne et à moins de 60 kilomètres au sud de Budapest.

La radio suisse annonce que le ministre de la Guerre hongrois a ordonné aux hommes de 16 à 60 ans de quitter la capitale.

Les combats pour Sarrelouis

Des dépêches annonçaient ce matin que tout Sarrelouis était aux mains des Alliés. Toutefois, Reuter a annoncé dans l'après-midi que les Allemands avaient réoccupé la citadelle.

L'infanterie américaine se trouve à 3 kilomètres de la ville et se bat dans les défenses extérieures de la ligne Siegfried.

Puttelange dépassé

Une attaque par surprise, sans préparation d'artillerie, a permis aux Américains de dépasser Puttelange à 12 kilomètres de Sarreguemines. Une colonne blindée a avancé de 2 kilomètres vers le nord, jusqu'à Voellerdingen, à 5 km. au nord-est de Sarre-Union. Une autre colonne, progressant de 2 kilomètres vers le nord, a dépassé Domfessel.

Sarrebruck, Sarreguemines et Forbach ont été bombardées des hauteurs stratégiques situées à 4 km. 800 de Forbach.

GUY BUNAU-VARILLA tente de nouveau d'échapper à ses gardiens

Encadré par six inspecteurs, M. Guy Bunau-Varilla était conduit ce matin, vers 10 heures, dans les locaux du « Matin », boulevard Poissonnière, où une perquisition devait être opérée. Tandis que les policiers fouillaient les meubles, l'inculpé, à qui personne ne prêtait aucune attention, quitta la pièce où il se trouvait et, sans être inquiété, gagna la rue du Faubourg-Poissonnière où il se réfugia dans une librairie.

Fort heureusement, un huissier du « Matin » l'avait reconnu : les policiers vinrent l'arrêter aussitôt. Il est probable que, sans cette circonstance fortuite, M. Bunau-Varilla aurait, une fois de plus, disparu.

Accompagné de ses inspecteurs, Guy Bunau-Varilla fut ensuite conduit à son domicile, avenue du Président-Wilson.

Profitant, une fois encore, d'une minute d'inattention des policiers, le prisonnier s'est encore échappé. Après une poursuite à travers la maison, il a été repris.

— Je voulais revoir ma chambre, a-t-il dit en pleurant.

Quand les Parisiens cherchent des allumettes...

Les Parisiens sont assurément satisfaits de pouvoir disposer, presque tout le jour, du courant électrique.

Ils le sont beaucoup moins d'avoir à tâtonner, dans l'ombre, pour attendre, en cherchant des allumettes, la fin des pannes quotidiennes.

Trois, hier soir, à quelques minutes d'intervalle !

Et peu d'espoir de voir les lampes briller, de nouveau, sans défaillances, comme aux jours heureux de naguère.

Les lignes qui, du Massif Central, nous apporten le courant, sont assez mal en point. Elles ont été négligées pendant quatre ans et fréquemment sabotées. Beaucoup ne tiennent plus qu'à un fil ! Un fil qui se casse au moindre souffle et qu'il faut réparer, en toute hâte, dans des conditions toujours difficiles.

On travaille à remettre tout cela en état. Mais il y faudra du temps. Et les Parisiens n'ont pas fini de dîner à la chandelle.

LE PROCÈS DE LA " GESTAPO FRANÇAISE "

Sur la ruine et la liberté des autres la bande encaissait des millions

L'interrogatoire aujourd'hui tire à sa fin. Il n'a plus trait qu'à une succession de pilleries opérées à Paris même pour le compte des Allemands, et où les opérateurs, cela va sans dire, trouvaient largement le leur.

C'est ainsi que la trouvaille, rue des Saint-Pères, chez un sujet suisse, de quelques caisses d'argenterie et de bijoux confiés par des juifs américains à l'ambassade des Etats-Unis et revendus à deux acheteurs dont on espère que la police parisienne n'a pas oublié les noms révélés par Lafont, n'a pas rapporté moins de 40 millions. L'avenue Foch, là-dessus, remet à la rue Lauriston une « commission » de 2 millions et demi.

Clavier, pour sa part personnelle, a mis le grappin sur le mobilier précieux que le colonel américain Lindemann avait abandonné chez lui, rue de Villejust.

Des vendeurs indélicats ayant livré à la Kriegsmarine des lingots de plomb pour de l'étain, y gagnèrent 27 millions ; Lafont leur fit rendre gorge.

Son bénéfice, en cette affaire, est particulier : une perquisition lui permit de mettre la main sur les bijoux qu'une femme Doufleau, qui, pour les

Villaplane
(Croquis d'audience de Berings.)

recouvrer, devint sa maîtresse et par la suite, la gouvernante de ses enfants.

Des spécialistes

Marché noir, enfin, sur une échelle gigantesque : saisies de stokcs, chantage, rançons princières.

Le spécialiste du chantage, c'est Clavier.

— Une seule affaire, une seule ! proteste-t-il furieusement.

Le spécialiste du trafic d'or, c'est Villaplane, qui gémit avec amertume :

— Hélas ! c'est ce qui m'a valu une notoriété dont je me serais bien passé ! *(Rires.)*

Elle lui a valu des gains beaucoup plus substantiels et avantageux : 500 louis par ici, 400 par là, 250 pièces suisses encore, quand, dans ces coulisses nauséabondes, notre pièce de 20 fr. se payait 4.000 ; on sait ce qui a pu en rester aux doigts quand il avait étouffé seulement le quart de la prise et touché des Allemands, sur le reste, une commission suffisante.

Une assez belle affaire

Deux opérations particulièrement fructueuses pour finir : six wagons de sous-vêtements Rasurel et six wagons de chaussettes, bloqués à la ligne de démarcation : marchandises perdues. Où trouver acquéreur qui eût le pouvoir de lever un tel séquestre ? Lafont, qui a le bras plus long que jamais, s'en charge et réussit.

— M. Rasurel, dit-il, évaluait sa cargaison à 36 millions ; l'acheteur allemand l'a payée 50 millions ; c'était, pour le Français, une assez belle affaire.

Evidemment, elle n'était pas vilaine non plus pour la rue Lauriston qui touchait des deux mains.

Escamotages

En farfouillant dans cet enchevêtrement de saletés, il serait bien étonnant que le crochet ne ramenât pas, çà et là, quelques déchets sanglants. Trois ou quatre réglements de compte, en effet, sont extirpés du tas d'ordures : Vincent, Tissier, Estebeteguy ont appartenu plus ou moins à la bande, ils ont fait le plongeon un jour ou l'autre et nul ne saurait dire ce qu'ils sont devenus, hormis, sans doute, celui qui les a fait disparaître.

(Suite en page 2.)

Ce matin, au Conseil des ministres

L'UTILISATION DES PORTS de la Méditerranée pour le ravitaillement

A l'issue de la délibération, M. de Menthon a précisé le point de vue gouvernemental sur les menaces allemandes de représailles

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Jeanneney. La réunion a été consacrée à l'expédition des affaires courantes.

Le Gouvernement n'a pas été saisi officiellement des menaces de représailles qui ont été évoquées par un porte-parole de la Wilhelmstrasse à Berlin, mais M. de Menthon, interrogé à la sortie du Conseil des ministres, a nettement précisé le point de vue du Gouvernement français.

Le droit international seul

En ce qui concerne les prisonniers de guerre allemands et les civils allemands internés en France le Gouvernement continuera, comme par le passé, à faire rigoureusement appliquer les règles du droit international.

En ce qui concerne les Français coupables de trahison ou d'intelligences avec l'ennemi, il va de soi que rien ne pourra empêcher le Gouvernement français d'appliquer à leur égard la justice française.

Il en est ainsi, notamment, à l'égard du général Dentz, qui se trouve nommément désigné dans la note allemande et à l'égard duquel une instruction suivra son cours devant la commission d'instruction de la Haute-Cour de Justice, aussitôt que celle-ci sera constituée.

Le Gouvernement français n'entend pas laisser discuter sa souveraineté.

Le saccage systématique de nos provinces de l'Est

M. Frenay, ministre des Prisonniers, Déportés et Réfugiés, a rendu compte au Conseil de la mission qu'il vient d'effectuer dans les Vosges et en Meurthe-et-Moselle. Il a fait connaître au Gouvernement les décisions qu'il a pu prendre sur place pour améliorer la situation des réfugiés de cette région. A la suite de son exposé, le gouvernement a décidé de rendre obligatoires certaines déclarations de stocks de marchandises et de matériel qui seraient indispensables pour les réfugiés.

M. Frenay a rendu compte des mesures prises dans certaines régions des Vosges et de Meurthe-et-Moselle par les troupes allemandes, au moment de leur retraite. Quantité de villes et de villages ont été entièrement rasés par les Allemands au cours de leur évacuation. C'est ainsi que toutes les villes et tous les villages de la vallée de la Meurthe, entre Gérardmer et Saint-Dié, ont été complètement détruits, les villes de Gérardmer et de Saint-Dié comprises.

Les Allemands, avant de partir, réunissaient la population entière dans un coin de la ville ou du village et procédaient ensuite à l'incendie méthodique. Les bâtiments qui n'avaient pas brûlé, par exemple les églises, étaient ensuite dynamités.

(Suite en page 2.)

La France achète aux Etats-Unis 700 locomotives pour 2 milliards et demi de francs

Washington, 5 décembre. — Le Gouvernement français vient de conclure l'achat aux Etats-Unis de 700 locomotives, pour le prix de 2 milliards et demi de francs. C'est un des achats les plus considérables de matériel de « paix » conclus jusqu'ici par un pays d'Europe. La France négocie également l'achat de 100.000 tonnes de coton américain et d'un grand nombre de wagons de marchandises.

Le prince Charles de Belgique est à Londres

LONDRES, 5 décembre. — Le régent de Belgique vient d'arriver à Londres, cet après-midi, par la voie des airs.

Trois groupes de bombardiers décorés de la Croix de guerre

M. Charles Tillon, ministre de l'Air, a décoré de la Croix de guerre les fanions des trois groupes de bombardiers moyens, Maroc, Bretagne et Gascogne, qui se sont particulièrement distingués en Tunisie, en Italie et en France.

Ces groupes sont engagés depuis quelques semaines sur le front des Vosges

ROUEN cité martyre

Parmi les innombrables destructions qui meurtrissent le sol de France, Rouen, qui fut la « ville-musée », apparaît aujourd'hui comme une des plus douloureuses et des plus stupéfiantes visions.

Cette vue saisissante donne une idée des destructions. Désormais on apercevra, de la rive gauche, la cathédrale dont autrefois, du même endroit, on ne voyait que la flèche

Refusons de chanter

Le gouvernement allemand vient d'adresser, par la Croix-Rouge, une note de menaces au gouvernement français.

Le gouvernement allemand nous somme d'arrêter les procès des agents allemands et français, hommes de main, coupables d'atrocités et autres qui se trouvent en France.

Pour appuyer cette sommation, le gouvernement allemand annonce qu'il traitera en otages les patriotes français détenus en Allemagne. Bien entendu, il indique clairement que, derrière ces patriotes, l'Allemagne dispose aussi de plus de deux millions de prisonniers militaires et de travailleurs civils français.

Nous savions bien que cette minute viendrait. Nous savions pourquoi l'Allemagne retenait tant des nôtres sur son sol depuis quatre ans. Aujourd'hui, alors qu'elle agonise, elle veut couvrir ses agents jusqu'au bout. Et, en les couvrant, elle les désigne. Quand le porte-parole de la Wilhelmstrasse cite les noms de l'agent nazi Robert Ernst et du général français Dentz — le Dentz de Syrie — il dirige nos regards.

La poignée de gredins qui ont filé en Allemagne avec les soldats boches : les Brinon, les Déat, les Darnand, serrés autour de Laval et de Pétain, essaient encore de sauver leurs complices restés en France. Ils voudraient peser encore sur la France en déchaînant l'Allemagne contre les Français prisonniers. Nous savons même qu'ils se sont fait confier la garde directe de certains camps de prisonniers.

L'ennemi pose ainsi la question de force sur le point le plus douloureux pour nous. C'est le plus atroce chantage. Mais c'est un chantage limité. L'Allemagne peut encore menacer 2 millions de Français pendant quelques mois. Mais, dans quelques mois, elle sera vaincue, étalée par terre. Nous aurons le pied sur son ventre. Alors, nous pourrons menacer, non pas 2 millions d'Allemands, mais 70 millions, et cela, non pas pour quelques mois, mais pour un temps indéfini. Voilà ce qu'il faut dire à ce gouvernement allemand qui ose encore bluffer.

Puissent les Alliés tenir à l'Allemagne le seul langage qu'elle comprenne.

Philippe BARRÈS,

LA SITUATION S'AGGRAVE A ATHÈNES

En vertu de l'état de siège, le général Scobie, commandant des forces britanniques, prend les prérogatives du pouvoir exécutif

M. Papaandreou a offert sa démission

LONDRES, 5 décembre. — Dans la soirée du 3 décembre, une attaque a été dirigée au Pirée contre le collège royal de la marine grecque, quartier général des flottes grecque et britannique au Pirée.

Les agresseurs étaient membres de l'E. L. A. S. et de l'E. A. M.

Les milieux autorisés donnent les précisions suivantes :

« A la suite des coups de feu partis de la foule, un officier britannique a été tué et trois marins blessés. Les hommes de l'E.L.A.S. ont occupé les locaux de l'hôpital britannique de la marine. Le premier conseil de guerre a siégé hier afin de juger les délits tombant sous le coup de la loi martiale. Les autorités militaires grecques dépendant du commandement allié du jour de la proclamation de l'état de siège, le général Scobie se trouve avoir maintenant les prérogatives du pouvoir exécutif. »

Démission de M. Papaandreou

ATHENES, 5 décembre. — Reuter annonce que, devant l'ampleur que prennent les manifestations et afin d'éviter la guerre civile, M. Papaandreou, premier ministre, a offert sa démission.

Toutefois, un décret du gouvernement stipule qu'en application de la loi martiale, l'autorité militaire sera exercée par le colonel Katsotas, gouverneur militaire de l'Attique.

Les postes rendus vacants par la démission des ministres appartenant aux partis de gauche seront occupés par des personnalités sans parti politique.

Les troubles continuent dans la capitale

ATHENES, 5 décembre. — De violents combats de rues ont continué à **Athènes entre membres de partis adverses et ont gagné plusieurs localités.**

On s'est battu autour d'un poste de police encerclé par des partisans de gauche ; on s'est battu également autour de la prison centrale.

Au cours des dernières 36 heures, toutes les troupes de la division Elias ont réussi à s'infiltrer par groupes dans Athènes et le gouvernement ignorait ce qui se passait en dehors de la capitale.

La bataille pour la caserne de gendarmerie de Makrigiani s'est arrêtée aux premières heures ce matin, alors que les troupes « Elias » venaient d'être repoussées. Sur vingt postes de police à Athènes, cinq seulement restent aux mains du gouvernement.

Une déclaration de M. Churchill

LONDRES, 5 décembre. — Parlant, ce matin, aux Communes, sur les événements de Grèce, M. Churchill a déclaré que l'agitation qui règne est préjudiciable au ravitaillement des troupes alliées stationnées dans ce pays et à celui de la population.

« Nous n'hésiterons pas, a-t-il affirmé, à faire intervenir les forces britanniques considérables qui sont stationnées en Grèce et que nous renforcerons encore pour assurer et maintenir l'ordre public tant que le peuple grec ne se sera pas prononcé sur le mode de gouvernement qu'il désire. »

Le général de Gaulle a visité Moscou

En descendant du métro, il a adressé quelques paroles à la foule, qui l'a chaudement remercié

MOSCOU, 5 décembre. — M. Molotov a offert, hier, aux membres du corps diplomatique, une réception en l'honneur du général de Gaulle et de M. Bidault.

Les membres des représentations diplomatiques et des missions militaires alliées et neutres assistaient à cette réception.

D'autre part, le général de Gaulle a consacré la matinée de lundi à la visite de Moscou, en compagnie de M. Bidault et d'une suite restreinte. Le temps était couvert mais agréable. Le froid ne dépassait pas dix degrés au-dessous de zéro.

Le général fut conduit d'abord au mont des Moineaux, d'où l'on découvre toute la ville, puis au Parc de Culture où sont exposés les trophées pris à l'armée allemande.

Ensuite vint l'équipement de la Wehrmacht : machines à arracher les rails, machines destinées à rendre potable l'eau de mer, appareils sanitaires, mines, appareils optiques, de chauffage, uniformes en tissus ersatz.

La visite prit fin à l'exposition des avions où figure l'immense Focke-Wulff 200 du maréchal von Paulus, un quadrimoteur ayant un rayon d'action de 10.000 kilomètres, qui tomba aux mains des Russes en même temps que le bâton de maréchal que von Paulus venait de recevoir de Berlin.

Le général de Gaulle se rendit ensuite à la station du métropolitain de la place de la Révolution.

Sa visite n'avait pas été annoncée. Il était midi. Le général monta dans la première rame qui passait. A sa descente à la station Baumanskaya, il adressa quelques paroles à la foule qui l'entourait, lui disant le plaisir qu'il éprouvait à se trouver parmi elle sans cérémonial. La foule répondit par des « merci » répétés.

On prévoit la parution à Moscou d'un grand journal en langue française devant traiter les questions d'ordre politique, littéraire, artistique et économique à la participation duquel seront invités les journalistes français.

Bony et Lafont devant leurs juges

(Suite de la première page)

Deux des accusés n'ont été jusqu'ici que rarement accrochés par l'interrogatoire : Delval et Tate.

Delval, expert en objets d'art pris par les Allemands, est entré à la Gestapo en sortant de la fameuse baignoire d'où il émergeait naturalisé boche.

— Employé de bureau, explique-t-il modestement. C'est par hasard que je devais fournir une aide dans l'arrestation de M. Bérard, avenue Charles-Floquet. Mon collègue Hermann, sachant que pour rentrer chez moi je passais par là, m'avait prié d'entrer et de voir M. Bérard le jour où ses persiennes seraient ouvertes. Je l'ai livré, évidemment, mais c'est Hermann qui l'a arrêté.

Rue Dupin, en revanche, arrestation de six patriotes, où il servit de guide et d'interprète à une escouade de policiers allemands.

Ce soi-disant obscur scribouillard, aussi bien se présentait chez les concierges en exhibant deux parabellums; il demandait 400.000 francs pour faire libérer de Drancy l'Israélite Goldstein, inquiété par la police française. Il s'opposait à une perquisition en disant : « Il y a ici des documents allemands qui ne doivent pas tomber entre les mains des Français. » Il portait toujours sur lui des menottes.

— Pour attacher ma bicyclette, dit-il. (*Rires.*)

Simple policier allemand

— En somme, constate le président avec une solennité sèche qui amène au bout d'une phrase doucement énoncée un petit coup de trique très juste et très net, en somme, vous êtes un policier allemand travaillant pour l'Allemagne et payé par elle : un simple policier allemand.

Tate a débuté dans la même carrière, à peu près de la même façon : arrêté, menacé dans les personnes de sa femme et de sa fille.

— Je ne pouvais faire autrement, dit-il. J'ai promis de donner un groupe important. Je les ai lanternés des mois et je n'ai jamais tenu ma promesse.

Au Conseil des ministres

(Suite de la première page)

En outre, une partie fort importante de la population a été déportée en Allemagne. A Gérardmer, notamment, 1.300 hommes ont été déportés et, à Saint-Dié, 1.500.

Dans les derniers jours de l'occupation, dans le seul département des Vosges, il y a eu 60.000 sinistrés totaux, et 25 à 30.000 sinistrés partiels. Cette effroyable destruction de la vallée de la Meurthe a été effectuée par des unités SS. On croit savoir qu'elle était commandée par le général Oberg.

M. René Mayer, ministre des Travaux publics et des communications, a rendu compte des conditions dans lesquelles un accord est intervenu entre les autorités françaises et les autorités alliées sur l'utilisation des ports français de la Méditerranée, notamment Marseille et Sète, et des perspectives que cet accord ouvre pour une reprise des importations en France des produits et marchandises stockés en Afrique du Nord et dans nos colonies de l'Afrique.

Les autorités françaises et alliées ont donc mis sur pied un plan qui permet d'attribuer, dans ces ports, une longueur déterminée de quais au débarquement des marchandises destinées au ravitaillement français.

M. René Mayer a également entretenu le conseil du cours favorable des négociations entreprises à Washington pour l'affrètement d'un certain nombre de vaisseaux spéciaux appelés « Liberty-Ships », qui seront armés par des états-majors et des équipages français.

radio

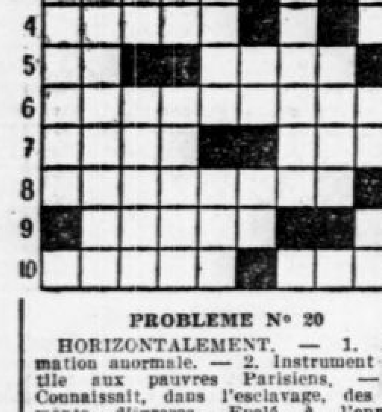
Vous pourrez entendre ce soir...

17 h., La fenêtre ouverte; 17 h. 30, Violon et piano; 18 h., Informations; 18 h. 10, L'Empire; 18 h. 15, Connaissance de Voltaire; 18 h. 30, Le sport; 18 h. 35, Emission enfantine; 18 h. 55, Informations; 19 h. 30, Parade des chansonniers; 19 h. 45, Leçon de chant par Saint-Granier; 20 h., Informations; 20 h. 17, Une pièce en trois actes d'Alex. Arnoux; 21 h. 30, Paris vous parle; 22 h., Musique de chambre; 22 h. 45, Le marchand de sable; 23 h., Informations; 23 h. 15, Le foi des hommes; 24 h., Informations.

...demain

6 h. 30 et 7 h., Informations; 7 h. 15, Culture physique; 7 h. et 8 h., Informations; 8 h. 30, L'Empire; 9 h., Informations; 9 h. 5, Heure de l'éducation française; 11 h. 15, Concert; 12 h. et 12 h. 35, Informations; 12 h. 40, Au carrefour des ondes; 13 h., Informations; 13 h. 15, Sur le pas de la porte; 13 h. 25, Jazz; 14 h., Informations; 14 h. 10, Dépannage de parachutistes; 14 h. 30, Orchestre; 15 h. 15, Voltaire en Angleterre; 16 h., Solistes; 16 h. 30, Le comte de Saint-Germain, évocation.

mots croisés



PROBLEME N° 20

HORIZONTALEMENT. — 1. Animation anormale. — 2. Instrument inutile aux pauvres Parisiens. — 3. Connaissait, dans l'esclavage, des moments d'ivresse. Epelé à l'envers: viande hachée. — 4. Immergeât. Saint. — 5. Abréviation musicale. Indus. — 6. Tiguasses. — 7. Pioche. A eux les bons morceaux. — 8. Dans le nom d'un poète espagnol. — 9. Esclave syrien. — 10. Tentative. Saut.

VERTICALEMENT. — I. Poisson d'eau douce. — II. Instruments de bois. — III. Famille de Picardie. Vent. — IV. Lettre grecque. Peignit en imitant le marbre. — V. Nous endort sans nous bercer. Relatif. — VI. En épelant: suffisamment. Lui. Habitudes. — VII. Vieil accessoire de toilette féminine. — VIII. Epelé à l'envers: patrie. Présenta Monsieur, Madame et Bébé. — IX. Globe. En Seine. Anonyme. — X. Sur le fauteuil.

SOLUTION DU PROBLEME N° 19

HORIZONTALEMENT. — 1. Pastour. — 2. Sapeurs. Ta. — 3. Artilleurs. — 4. Vain. Al. — 5. Ept. Fais. — 6. Ululement. — 7. Rudement. — 8. Sien. Tael. — 9. Esturgeon. — 10. Os. Epée. Nu.

VERTICALEMENT. — I. Saveurs. — II. Parapluies. — III. Aptitudes. — IV. Sein. Lente. — V. Tul. Sem. UP. — VI. Orle. Mètre. — VII. Usé. Fenage. — VIII. Antée. — IX. Trait. Lot. — X. Oasis. Nu.

Le 4 décembre, « Paris-presse » a été tiré à 276.736 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de *Paris-Presse* 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

FÉDÉRATION DU LIVRE — MARQUE SYNDICALE

L'administrateur provisoire, directeur technique : Raymond BALLI, imprimeur.

2 3 4 5 6

Discussion du collectif à l'Assemblée consultative

Le président ouvre la séance et, après l'adoption du procès-verbal, déclare que l'ordre du jour appelle la suite de la discussion du collectif de 1944.

La discussion s'ouvre aussitôt après sur l'examen du budget des Travaux publics. Répondant à une question concernant les chemins de fer d'Alsace-Lorraine, M. René Mayer, ministre des Travaux publics, déclare qu'en ce qui concerne le statut des cheminots d'Alsace-Lorraine, la question ne peut pas être examinée en ce moment, un très grand nombre de cheminots alsaciens et lorrains ayant été emmenés en Allemagne.

Sur le chapitre suivant, M. Philip demande un crédit de 3.350.000 francs pour les populations nécessiteuses.

L'ensemble du projet du budget des Travaux publics est ensuite adopté à main levée.

On passe à la discussion du budget de l'Economie nationale et des Finances. La parole est à M. Neumayer qui demande l'amélioration du sort des petits fonctionnaires et qui voudrait qu'on leur accordât un minimum vital.

Après lui, M. Pajon pose au gouvernement quelques questions sur la situation des fonctionnaires.

L'orateur réclame, pour les fonctionnaires, des traitements qui leur permettent de vivre et termine en disant qu'il compte demander au gouvernement de s'occuper du statut des fonctionnaires.

Les chapitres du budget de l'économie nationale sont ensuite adoptés.

On aborde la discussion du budget de la justice. M. Bonnevay fait le triste bilan de la juridiction établie par le gouvernement de Vichy et stigmatise la création des tribunaux spéciaux qui ont été créés pour appliquer des lois d'exception. Il montre que ces lois d'exception se sont multipliées. Puis il prononce un violent réquisitoire contre la milice qui, dit-il, s'est associée à la Gestapo et a adopté ses cruelles et déshonorantes méthodes. (Vifs applaudissements sur tous les bancs.)

ravitaillement

En ce moment chez vos fournisseurs

VIANDE : du 4 au 10 décembre. Boucherie : 250 gr. N° 1 (90 gr.) — N° 5 (90 gr.) — BE (70 gr.). Cheval : 90 gr. N° 2 de novembre prorogé. Charcuterie : 90 gr. BD de novembre prorogé.

BEURRE. — 100 gr. N° 2, 3, 4, 5 et GA.

FROMAGE GRAS. — N° 1 et 2 (20 grammes chacun).

PATES. — 250 gr. DA (décembre).

BATONS CASEINES. — 250 gr. DZ (décembre) pour les J1, J2, J3.

Prochaines distributions

POMMES DE TERRE. — 2 kilos.

CONFISERIE, VOLAILLE, MATIERES GRASSES, FROMAGE. — Les dates de distribution seront précisées en temps voulu.

LEGUMES SECS, SAINDOUX, HUILE. — Au fur et à mesure de l'approvisionnement des détaillants.

Inscriptions

LEGUMES SECS. — Déposer DI (novembre) jusqu'au 6 décembre, dernier jour.

HUILE. — Déposer N° 1, 6, 7, 8, 9 et GE (décembre), jusqu'au 8 décembre, dernier jour.

VOLAILLE. — Les mairies délivrent des autorisations d'inscription sur présentation de la carte d'alimentation et de la feuille de denrées diverses de novembre, non-amputée du ticket DV. Déposer DV jusqu'au 10 décembre chez un commerçant en volaille.

RECHERCHE

grande valise cuir jaune initiales J. C., recouverte housse, conten. journaux, serviette, papiers famille, perdue dimanche 26 novembre, rue Castellane ou environs. Téléphoner 5 à 7 h., Anjou 30-67. FORTE RECOMPENSE

A L'HOTEL DROUOT Le 6 décembre

Exposition :

Salle 7 : objets d'Extrême-Orient. C. P. : Me Ader.

Ventes :

Salle 1 : tableaux, bijoux, fourrures, sièges et meubles anciens, tapisseries anciennes. C. P. : Me Glandaz.

Salle 9 : tableaux anciens, gravures. C. P. : Me Ader.

En portant votre argent au guichet

vous contribuez

A LA VICTOIRE MILITAIRE

ET AU RELÈVEMENT ÉCONOMIQUE DE LA FRANCE

Robert LACOSTE,
Ministre de la Production Industrielle

Fleuves et rivières sont en décrue

mais il était temps...

La Seine ne monte plus depuis hier. Elle va même commencer à baisser sensiblement aujourd'hui, si la pluie, tout au moins, ne tombe plus.

A Paris, elle atteignait, ce matin, 5 m. 77, après avoir touché, avant-hier, 6 m. 03. Trente-cinq centimètres de plus et la gare des Invalides était submergée.

L'Yonne et la Marne, témoins sournois de cette offensive avortée, commencent également à se replier en bon ordre.

La première a fait son maximum le 27 novembre; la seconde avant-hier.

A Verdun, la Meuse s'est calmée depuis le 28 novembre. Elle atteignait, ce jour-là, 3 m. 60, dépassant déjà de 10 centimètres la cote d'alerte.

A Tours, la Loire, plus lente à s'émouvoir, n'a guère dépassé 3 mètres 65

A Besançon, enfin, le Doubs, a passé le cap des 7 m. 50, ce qui constitue une performance inquiétante pour une rivière dont les débordements sont à surveiller lorsqu'ils atteignent 3 m. 80.

L'optimisme, cependant, est à l'ordre du jour.

spectacles

A la Comédie-Française — "Asmodée", de M. Mauriac

De cette reprise d'« Asmodée » — que nous saluons avec le respect et l'admiration que nous inspirent toutes les œuvres de M. François Mauriac — deux personnages se détachent particulièrement, deux interprètes, plutôt : Aimé Clariond et Renée Faure.

Dans une récente interview, l'auteur du « Nœud de vipères » déclarait à un de nos confrères que « Blaise Couture aurait pu devenir un bon prêtre ». Nous nous permettons de ne pas être de cet avis, surtout lorsque nous regardons le héros d'« Asmodée » par le prisme de l'interprétation d'Aimé Clariond.

Fernand Ledoux, créateur du rôle, avait fait de M. Couture un paysan à peine dégrossi, dont le séminaire, en les brimant, n'avait fait qu'exaspérer les instincts de mâle, et dont la sensualité éclatait dans cette atmosphère féminine. Toutes ses manœuvres, toutes ses ruses ne tendaient, en réalité, que vers un seul but : la possession de la châtelaine.

Mais le Blaise Couture, tel que l'a conçu Clariond, est tout différent. D'un tempérament et d'un physique diamétralement opposés à ceux de Ledoux, il nous offre un véritable esprit du mal. Il n'en veut pas seulement au corps de l'altière Marcelle de Barthas, mais à son âme ; il veut l'asservir et l'anéantir comme il a asservi « Mademoiselle », et lorsqu'il parle de cette âme qu'il veut « sauver à tout prix », nous savons fort bien qu'il ne désire que sa perte. Sensuel, certes (particulièrement dans la dernière scène), mais surtout dominateur, cherchant à refermer ses tentacules de bête mauvaise sur tout le monde : sur le jeune Anglais, gentil Asmodée blond qui passe bien loin au second plan, sur la pure Emmanuèle, jusque sur les enfants... On a reproché à Clariond de pousser le personnage au comique, par les pleurnicheries du troisième acte ; nous y voyons, au contraire, un raffinement de machiavélisme, le désir de frapper plus fortement l'imagination de l'Anglais, dérouté par la vue des larmes chez un homme. Dans la même scène — ainsi que dans la scène avec Emmanuèle — Aimé Clariond a certains gestes, enveloppants et précis, qui sont ceux d'un hypnotiseur et qui contribuent à donner au personnage de M. Couture un extraordinaire relief.

Quant à Renée Faure, le rôle d'Emmanuèle constitue pour elle un pas de plus dans la voie qui mène au rang de grande comédienne.

Mais il est regrettable que, sauf Henriette Barreau, les autres interprètes d'« Asmodée » ne soient pas à la hauteur des deux protagonistes.

Robert DANIEL.

CE SOIR

— A 20 h. 30, au théâtre de la Michodière, répétition générale de **Diner de famille**, de J.-B. Luc.

— A 20 heures, au Gaumont-Palace, Gala de la Police.

A travers les studios

★ Sous l'égide du « Service cinématographique de la Jeunesse », M. Jean Painlevé qui en présidera la séance inaugurale présentera le 6 décembre, à 15 heures, au Studio de l'Etoile, deux films de Jean Vigo : **A propos de Nice** et **Zéro de conduite.**

ON DIT QUE...

★ Nous rappelons qu'Hélène Sauvaneix est la vedette de **La Cantate de Narcisse**, de Paul Valéry, qui est créée le 8 décembre au Studio des Champs-Elysées.

LES PROGRAMMES

Opéra, Relâche.
Opéra-Comique, 18 h. 30, Manon.
Comédie-Française, Relâche.
Odéon, Relâche.

Ambigu, Relâche.
Antoine, Relâche.
Apollo, Relâche.
Atelier, 20 h. 30, Antigone.
Athénée, 20 h. 30, Les Amants terribles.
Bouffes-Parisiens, Relâche.
Capucines, 20 h. 30, Colette et le chat tig.
Ch.-Rochefort, 20 h. 15, Fausse route.
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
Cie-Ch.-Elysées, 11 déc., Nuit d. l. St-Jean
Daunou, 20 h. 15, Monseigneur.
Edouard-VII, Relâche.
Gaîté-Montparnasse, Relâche.
Gramont, Relâche.
Grand-Guignol, Relâche.
Gymnase, 19 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 19 h. 30, Dame aux camélias.
La Bruyère, Relâche.
Lancry, 20 h., Mlle et son chauffeur.
Mathurins, 20 h., La Prov., Noces du rét.
Michel, Relâche.
Michodière, 20 h. 30, Le Diner de famille.
Mogador, 20 h. 15, Ta bouche.
Monceau, 20 h. 30, M. de Falindor.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, Relâche.
Nouveautés, 15 h., 20 h. 15, Gringalet.
Nouvelle-Comédie, Relâche.
Œuvre, Relâche.
Palace, Relâche pour répétition.
Palais-Royal, Relâche.
Pigalle, 20 h., Spectacle des Alliés.
Pte-St-Martin, 20 h. 15, Victoire de Paris.
Potinière, Relâche.
Renaissance, 20 h., Dame de ch. Maxim.
Sarah-Bernhardt, 19 h. 45, Volpone.
St. Ch.-Elysées, 20 h., Hyménée et l'Occ.
Th St-Georges, 19 h.30, Un Hom. c. l. aut.
Théâtre de Paris, 20 h. 30, Le M. de 5 h.
Th. Poche, 20 h.30, L'Absent. Mant. vison.
Variétés, 15 h., Trois de la Marine.
Vieux-Colombier, 20 h. 15, Le Tombeau d'Achille, Huis Clos.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère
Cav. Républ., 20 h. 30, Vallier, P. Gilbert.
Coucou, Relâche.
2 Anes, 15 h., 20 h. 30, Ouf! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h.30, P.Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 15 h., 20 h., Ch. Trenet.
Alhambra, 15 h., 20 h. 15, Pierre Dac.
Bobino, 15 h., 20 h. 15, Lina Margy.
C.-Montparnasse, 15-20 h. 30, R. Toutain.
Casino de Paris, 20 h. 15, En plein jazz.
Château-d'Eau, Relâche.
Etoile, Relâche.
Européen, 15 h., 20 h., Lucienne Delyle.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.
La Cigale, 15 h., 20 h. 30, Félix Paquet.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue; 20 h. 30, Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, music-hall.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, Jeudi : 15 h., 20 h. 30.
Médrano, 20 h. 30, J. Roose et lions.

CINEMAS

Artistic, Les Révoltés du Bounty.
Aubert-Palace, Troubles au Canada.
Avenue, Eve a commencé.
Balzac, Par la porte d'or (Ch. Boyer).
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, No, No Nanette.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, Tempête.
Ciné Ch.-Elysées, L'Extravag. Mr Deeds.
Cinécran, Le Chemin de l'honneur.
Cinémonde, Entente Cordiale.
Cinéph. Ch.-Elysées, Roublards et Cie.
Ciné-Opéra, No, No, Nanette.
Ciné-Presse, No, No, Nanette.
Club des Vedettes, Je suis un criminel.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Le Jockey rouge (v.o., s.-t.f.).
Ermitage, Le Chemin de l'honneur.
Français, Tempête.
Gaîté-Clichy, Maternité.
Gaum.-Palace, Un d. n. avions n. p. rent.
Gaumont-Théâtre, Voyage sans espoir.
Helder, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Impérial, Le Chemin de l'honneur.
Lord-Byron, Ma sœur est capricieuse.
La Royale, Entente Cordiale.
Les Portiques, Le Révolté.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marbeuf, L'Impossib. M. Bébé (Hepburn).
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Montrouge, La Loi du Nord.
Moulin-Rouge, Jour de g. en U.R.S.S., att.
Normandie, Florence est folle. attract.
Pagode, Premier de cordée.
Palais-Rochechouart, Six Destins
Paramount, Convoi vers la Russie.
Radio-Cité-Opéra, No, No, Nanette.
Régina, Voyage sans espoir.
Rex, Tu seras mon mari (S.Henje,J.Payne)
Scala, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Secrétan, Maternité.
Studio Parnasse, Premier de cordée.
Triomphe, Entente Cordiale.
Vivienne, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).

THEATRES

■ PASSONS LA MONNAIE !... ■

CAPUCINES Tous les soirs à 20 h. 30 Matinée lundi à 15 h.
le grand succès parisien
« COLETTE et LE CHAT-TIGRE »
Dimanche 2 matinées : 14 h. 30, 17 h. 30

MONCEY 50, av. de Clichy (Mét. Pl. Clichy)
CLOCHEMERLE
Tous les soirs 20 h. 30 (sauf vend.)
MAT. Dimanche à 15 h.

MUSIC-HALLS

L'ŒIL DE PARIS
4 bis, r. de l'Etoile (50 m. av. Wagram)
CE SOIR Paul COLLINE et MAURICET

MANNEQUINS Jeunes femmes grandes, demandées pour revue
Se présenter au LIDO Jeudi 15 heures

CINEMAS

ELYSÉES-CINEMA 65, Ch.-Elysées Bal. 37-90
A partir de demain 6 Décembre
SUR LA PISTE DES MOHAWKS
(version originale - sous-titres français)
Film inédit en TECHNICOLOR. 20th C.Fox

A PARTIR DU 6 DÉCEMBRE
ROYAL-HAUSSMANN
2, RUE CHAUCHAT - 1, RUE DROUOT
le merle BLANC
UN GRAND FILM COMIQUE
INÉDIT
MINERVA

Sport partout...

Dépossédé de son titre sans le défendre

Jacques BESSON ne rêve plus que d'aller le reprendre en Suisse

Le 31 août 1942, à Genève, un jeune stayer suisse, très peu connu de ses compatriotes puisqu'il habitait Puteaux depuis vingt ans, s'octroyait le maillot rouge à croix blanche, devant les meilleurs spécialistes de son pays.

Depuis cette date mémorable, Jacques Besson, c'est de lui qu'il s'agit, n'a pu courir, à cause des événements, que trois fois avec son maillot sur les pistes suisses.

— Votre désir le plus cher doit être de reprendre contact avec vos compatriotes ?

— C'est, en effet, le vœu que je formule, d'autant plus que des contrats m'attendent à Zurich. D'autre part, j'espère bien, en 1945, reprendre mon titre perdu sans pouvoir le défendre.

Jeune stayer — il n'a que 26 ans et trois ans de métier — Besson, qui est né à Mont-la-Ville, dans le canton de Vaud, a gagné très rapidement ses galons de champion.

Passé au V. C. Levallois en fin de saison, Besson se signala derrière cyclo-moteur, et c'est sur les conseils de G. Wambst qu'il se décida à faire du demi-fond.

— C'est derrière Lavalade que je voudrais toujours courir, nous a-t-il confié. Sur cinq courses disputées, j'en ai gagné quatre avec lui et fait une fois second.

Hélas ! Lavalade attend le retour de Minardi.

Depuis un mois, Besson est au camp du V. C. Levallois où il mène une vie saine et régulière.

René MELLIX.

LAPEBIE - A. SERES retourneront en Belgique

— Nous n'avions pas nos vélos, j'ai perdu ma selle dans le dernier sprint, toute la poisse, quoi ! nous disait ce matin Guy Lapébie, de retour de Gand avec Arthur Sérès. Malgré ça nous avons terminé quatrièmes

— Retournerez-vous en Belgique ?

— Oui, le 24 décembre à Bruxelles et le 25 à Gand où nous disputerons un omnium par équipes contre Kaers-Naeye, Cools-van Steenbergen, Dekuysscher-Bruneel et une américaine.

● Van Steenbergen, à Bruxelles, a remporté le titre de champion de Belgique de l'omnium en battant Cools, Kaers et Bruylandt.

● Les Belges ne viendront pas dimanche disputer le Prix Dupré-Lapize. Ils seront remplacés par des équipes françaises, mais Blanchet-Chaillot ne courront pas.

JOUEURS DE RUGBY EN FORME dans le Sud-Ouest

RUGBY A TREIZE : Lespès, Brouat, Bruneteaud (Villeneuve), Mellet, Maurel (Stadoceste Toulousain), Trescazes, Puig-Aubert, Calmette (Carcassonne), Pugela (Lézignan), Desperbasques (Bordeaux), Fachon (Côte Basque), A. Carabequie (Villeneuve juniors).

RUGBY A QUINZE : Rumeau, Matheu (Agen), Desclaux (Perpignan), Péleyre, Barreteau, Mounié (Fumel), Bergougnan, Brané, Fraisse, Dutrain (Stade Toulousain), Bouchet (Montauban), Marrens (Bègles), Pécastaing (Périgueux), Rouffia (Narbonne), Griffon, Joly (Roanne), Baudry (Brive), Cazenave, Sabin (Pau).

CONFLIT... entre le Red Star et la Ligue de Football

Dimanche, aussitôt après le match Red Star - Racing, les dirigeants du club de Saint-Ouen discutaient vivement. A notre approche, ce fut un concert d'imprécations contre le comité de la Ligue de Football.

Motif : 1° Affectation du joueur Fruleux, qui en 1939 appartenait au R. S. O., au R. C. Lens, sans paiement de transfert ;

2° Refus au joueur Donnenfeld de jouer au R. S. O. à partir du 1er décembre, alors que le joueur Leduc recevait l'autorisation d'opérer au Racing Club de Paris;

L'autre son de cloche

Emu des paroles prononcées par des personnalités généralement calmes, nous avons fait appel, pour être éclairé sur le cas exposé, à l'un des dirigeants les plus éminents de la Ligue, qui nous a déclaré :

« En ce qui concerne le joueur Fruleux, le Red Star a oublié qu'en 1942 ce joueur fut affecté à Lens sans aucune opposition du club quitté. D'autre part, le R.S.O. va toucher une indemnité qui sera versée par le R. C. Lens et qui fera l'office de transfert.

« Pour Donnenfeld, ce joueur appartenant à l'Olympique de Marseille ne pouvait jouer dans un autre club sans transfert ou autorisation, tandis que Leduc n'appartenait à aucun club participant au championnat de France. De plus, nous pensions que Leduc avait signé un contrat au R. C. Paris, ce qui était son droit.

Pour nous qui avons suivi de près les travaux de la jeune Ligue de Football, et qui connaissons les difficultés qui ont empêché sa marche d'être aussi rapide qu'elle aurait pu l'être, nous pensons que les choses doivent s'arranger facilement, et le calme renaître avec le temps.

Il fallait jouer au football. Il fallait faire vite. Et il est certain que la Ligue a dû prendre des décisions rapides qui parfois ont lésé des clubs.

Mais si les joueurs s'étaient montrés plus compréhensifs de leurs droits et de leurs devoirs, si les dirigeants de clubs avaient toujours respecté la règle du « fair play », le travail de la Ligue eût été plus facile, et certaines erreurs n'auraient pas été commises.

Lucien GAMBLIN.

Corners

★ Le Stade Français est en pourparlers avec les Girondins pour jouer un match contre ceux-ci le 23 décembre (veille de France-Belgique) à Saint-Ouen.

★ L'équipe des Girondins 1944-45 est très différente de celle de 1943-44, qu'on en juge : Bareila ; Swiatek, Fortunel ; Nemeur, Matès, Persillon ; X, amateur du club, Pruvot, Planté, Meynieu, Arnaudeau.

Que sont devenus Nomar, Normand, Ben Arab, Rolland et Ben Ali ? On dit que ce dernier, actuellement à Paris, cherche à entrer dans un club parisien !

★ M. Denize, membre de la Commission des arbitres parisiens, a été nommé membre de la Commission centrale des arbitres de la 3-F.

Il y a longtemps que M. Denize aspirait à cette nomination.

★ Le jeune Gonzalès, gardien de but de bonne classe, qui jouait en 1939 au CA Paris, est sans affectation. Quel club va s'attacher ses services ? Deux portiers, ce n'est pas trop pour une saison !

★ Sur huit matches joués dimanche pour le Championnat de Paris amateurs, cinq furent nuls. Preuve que les formations sont proches les unes des autres.

★ L'arbitre du match France-Belgique qui sera joué le 24 décembre au Parc des Princes, sera M. Reader qui passe actuellement pour le meilleur referee britannique.

France-Luxembourg supprimé

La 3F nous a confirmé que le match France B-Luxembourg n'aurait pas lieu. « Du reste, a ajouté M. Delaunay, nous n'avions fait qu'inviter le Luxembourg à jouer en France, et nous n'avons jamais envisagé de faire disputer le match dans le Grand-Duché. »

Une famille de coqs...

René Mégret, le nouveau champion de France des poids coq, n'aura 22 ans que le 22 janvier prochain. Enfant du 13e, de la rue Brillat-Savarin pour préciser, il continue à travailler à la Coopérative des Etablissements Voisin. Boxeur amateur en 1940, il débuta à la F.S.G.T., puis passa à l'Avia sous la direction du professeur Dupin.

Au début, on le confondait souvent avec son frère aîné, Sylvain Mégret, qui fut lui aussi champion des coq en 1938.

Passé pro en septembre 43, il a disputé 14 combats, remporté 13 victoires et réalisé un match nul devant Fernandez.

— Dès que mon arcade sera guérie dans quelques semaines, j'espère, nous disait-il, rencontrer Ferrarson, Dormont avant d'affronter Médina.

René Mégret, qui boxe de façon précise et assez sec des deux mains, mais ne pousse pas assez ses coups.

Au tableau d'honneur de la boxe

Parmi les 685 boxeurs amateurs licenciés de la région du nord de la France, pas moins de 387 sont engagés dans l'armée.

A Lyon, sur 110 licenciés, 95 sont engagés volontaires.

Voilà des chiffres qui dispensent de tout commentaires et qui font honneur au sport de la boxe.

Coup de gong

● *Le champion d'Angleterre* des poids légers, Ronnie James, s'est fait disqualifier pour coup bas au sixième round de son match avec le Gallois Glen Williams, à Londres.

● Robert Charron est parti voir sa mère, à Poitiers, ainsi qu'il le lui avait promis au micro. Il reviendra à Paris sous peu reprendre l'entraînement.

● Angelmann n'ira pas en Belgique, ainsi qu'il avait été projeté. La réunion à laquelle il devait participer a été remise à une date ultérieure.

« Je désire ménager ma monture » *nous a dit Petitjean*

— Je me suis laissé impressionner par le prestige de Pujazon, est venu nous dire ce matin Petitjean. Au cours du second tour, j'aurais dû accélérer un peu l'allure pour le tâter. Mais la saison est longue et nous aurons le temps de nous retrouver.

» Je ne veux pas courir tous les dimanches, car mon but est d'arriver au National en grande forme. J'ai plus de trois mois pour me préparer.

» Les années précédentes, je n'ai jamais pu terminer ma saison de cross. Soit malade, soit hors de forme, j'ai toujours fait piètre figure au National. Mais je désire mettre fin à la tradition d'un Petitjean bon en décembre, moyen en janvier et minable en mars.

» Je travaille actuellement chez un camarade qui a une entreprise de couverture et de plomberie. Je dispose de plus de temps que chez Voisin pour m'entraîner.

SALLE WAGRAM
Jeudi 7 décembre
Le champion de France
OMAR LE NOIR
contre **WANES**
Etienne Ferraro c. Fournier
et 3 autres combats
Loc. Salle Wagram, L.O.S.A., 5, r. de la Banque, et S.V.P.

BOURSE DE PARIS DU 5 DÉCEMBRE

La baisse des valeurs industrielles françaises se poursuit, mais à une cadence un peu moins accélérée. Le repli de la Banque de Paris influence défavorablement le groupe bancaire. Pechiney et la Générale d'Electricité perdent encore du terrain.

Les Rentes françaises sont sans changements notables. Les sociétés exploitant à l'étranger sont lourdes, notamment le Suez, Quilmès et le Nickel.

En revanche, les valeurs internationales sont un peu mieux tenues. Légère reprise de la Royal Dutch et des mines sud-africaines.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 90	100 95
4 % 1917	102 90	103 10
4 % 1918	103 30	103 40
5 % 1920	146 75	146 25
4 ½ % 1932 A	104 15	103 95
4 ½ % 1932 B	103 40	103 35
3 ½ % Amort. 1942	101 05	101 05
3 % Amort. 1942	99 50	99 90
Oblig. Tr. 4 ½ % 1933	1399 »	1402 »
Oblig. Tr. 4 % 1934	1297 »	1297 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1943	5009 »	5010 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1944	5036 »	5037 »
Oblig. Tr. 4 % 1936	140 65	140 60
Bons Tr. 4 % 1935	111 10	1113 »
Caisse Aut. 5 % 1938	125 »	125 »
Caisse Aut. 4 ½ 1939	1041 »	1049 50
Caisse Aut. 4 % 1941	2086 »	2086 »
Caisse Aut. 3 ½ 1943	5091 »	5100 »
4 % 1939 ém. Etrang.	33750 »	33750 »
Crédit Nat. obl. 1919	679 »	675 »
Crédit Nat. Janv. 1942	5094 »	5096 »
Crédit Nat. Déc. 1943	10081 »	10081 »
S.N.C.F. 4 % 1941	1052 »	1047 »
Banque de France	27500 »	27000 »
Banque de l'Indochine	13500 »	13000 »
Crédit National	7000 »	6700 Of.
B.N.C.I.	1300 »	1250 »
Banque Paris Pays-Bas	1809 »	1740 »
Banque Un. Parisienne	1276 »	1230 »
Comptoir d'Escompte	2560 »	2460 »
Crédit Commercial Fr.	1865 »	1810 »
Crédit - Industriel	1520 »	1475 »
Crédit Foncier	6940 »	6750 »
Crédit Lyonnais	2420 »	2380 »
Société Générale	2500 »	2435 »
Union Européenne	2058 »	2052 »
Suez (action)	52800 »	52400 »
Suez (part)	54700 »	53490 »
Suez (Sté Civile)	16520 »	16400 »
Métropolitain	2085 »	2015 »
Nord	1950 »	1985 »
Lyonnaise des Eaux	1820 »	1760 »
C.P.D.E.	1850 »	1845 »
Générale Electricité	3850 »	3695 »
Electricité de Paris	965 »	920 »
Electricité de la Seine	850 »	810 Of.
Littoral Méditerranéen	1570 »	1500 »

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Energie Industrielle	1775 »	1690 »
Forces Motrices Rhône	2050 »	1950 »
Forces Motrices Truyère	3400 »	3225 »
T.S.F.	1900 »	1810 »
Thomson-Houston	730 »	700 »
Union d'Electricité	905 »	860 »
Eclair. Ch. et For. Mot.	1930 »	1120 Of.
Gaz et Elec. (Réunis)	995 »	960 »
Gaz France et Etrang.	1645 »	1630 »
Gaz de Lyon	750 »	720 »
Aciérie Longwy	1170 »	1150 »
Micheville	2500 »	2400 »
Chantiers Loire	960 »	915 »
Chantiers St-Nazaire	3425 »	3300 Of.
Châtillon-Commentry	4170 »	4050 »
Citroën (N.)	2300 »	2225 Of.
Fives-Lille	1670 »	1620 »
Marine Homecourt	1340 »	1300 »
Forges Nord-Est	1400 »	1400 »
Jeumont	900 »	incoté
Pont-à-Mousson	incoté	incoté
Denain-Anzin	2495 »	2410 »
Pompey	951 »	905 »
Saulnes	2999 »	2900 »
Louvroil-Montbard	890 »	865 »
Fr. des Métaux	4020 »	4000 »
Peugeot	1070 »	1030 »
Schneider	3650 »	3525 »
Senelle-Maubeuge	1405 »	1345 »
Tréf. du Havre	2175 »	2075 »
Béthune	......	......
Anzin	......	......
Blanzy	......	......
Carmaux	......	......
Courrières	......	......
Dourges	......	......
Lens	......	......
Vicoigne	......	......
Djebel-Djerissa	3760 »	3610 »
Mokta-el-Hadid	15025 »	14750 »
Le Nickel	3975 »	3350 »
Penarroya	1205 »	1200 »
Fr. des Pétroles	2420 »	2350 »
Gafsa	3595 »	3500 »
Air Liquide	2650 »	2652 »
Ugines	3250 »	3250 »
Kulmann	1950 »	1935 »

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Péchiney	2600 »	2500 »
Rhône-Poulenc	3000 »	2870 »
Saint-Gobain	6400 »	6340 »
Chargeurs Réunis	3780 »	3670 »
Mess. Maritimes (ord.)	685 of.	incoté
Transatlantique (B.)	460 »	460 »
T.C.R.P.	845 »	incoté
Brass. Quilmès	23500 »	23025 »
Cusenier	6200 »	6300 »
Debray	1450 »	1455 »
Distil. Indochine	985 »	935 »
Nicolas	866 »	862 »
Raf. Say	1200 »	1170 »
Saint-Raphaël	19100 »	18100 »
Sucreries Coloniales	1688 »	1615 »
Ciments Français	9000 »	8850 »
Cim. Lafarge (A.)	11925 »	11925 »
Poliet et Chausson	5725 »	5475 »
Caout. Indochine	1905 »	1810 »
Dunlop	3000 »	incoté
Plant. d'Hévéas	1249 »	1205 »
Louvre (C.)	1175 dem	1223 »
Afrique Occidentale	5000 »	4825 »
Compt. et Mat. à Gaz	1290 »	1250 »
Créd. Fonc. Egytien	incoté	11000 »
Canadian Pacific	1040 »	1055 »
S.K.F.	8370 »	incoté
Central Mining	7025 »	7150 »
Rio-Tinto	5700 »	5710 »
Royal Dutch (10e)	15800 »	16100 »
Nestlé (unité)	40150 »	41300 »
MARCHE DES COURTIERS		
Bruay	incoté	incoté
Hotchkiss	2000 »	1900 »
Moteurs Gnome	1685 »	1640 »
Cambodge	1700 »	1650 »
Padang	1920 »	1850 »
Monaco	11150 »	11000 »
Cinzano	5200 »	5250 »
Pernod	2860 »	2810 »
De Beers	6150 »	6050 »
Shell Transport	1840 »	1850 »
Crown Mines	4000 »	3900 »
Goldfields	1295 »	1295 »
Rand Mines	3210 »	3225 »

***Demandes d'emploi* 20 fr.**

Dame jne dist. parf.éduc. cherche emploi de nuit. Sér.référ. Ecr. DELAGE, 178, quai Blériot-ecr.

2 PEINTRES, libres de suite. LEO. Tél. SUFfren. 05-50.

J.fem. 35 a. tr.sér.réf. excel.prés. disp.caut. rech.pl.gérante magas. M Huin, Pav. 3, 62, rue Patay.

Dame 40 ans, présent. bien cap. initiat. et organis. célibataire pouv.se déplacer dem. empl. actif corresp. appt 6.000. Mayerberger, 18, r. Nollet-17e. MAR. 59-16.

PARFUMEUR EXPERIMENTE fabrication parfums et boissons cherche situation intéressante. Ecr. Havas 211195, r. Vivienne. 17.

Dame ay. cédé commerce dispos. garant. connais. b.hôtel cuis. et sach. dirig. intér. cherche place gouvernante ou gérance comm. Ray 87, r.Belgrand. Mén.69-46 (10-12)

J.F. très active cherche direction magasin bonneterie, lingerie, parfumerie, art. Paris. Ecr. HAVAS, 211180, r. Vivienne, Paris. 17.

***Offres d'emploi* 80 fr.**

On dem. bon.vendeuse étalag. conf. dame. Réf.exig. Monique, 17, bd Poissonnière. Mer.,Vend.10 à 12 h.

EMBAUCHONS MOULURIERS QUATRE-FACIERS. Se prés. ou écr. d'urg.: Ets Blandin et Lubeigt, 58.bd Sadi-Carnot,Ivry-Sne.

Homme 30-35 ans. Tr.B. instr. gr. cap. dem. pour second. Dir. adm. imp. maison parfum. Sér. réf. exig. Ecr. MB PUBLI-SERVICE, 5, avenue de l'Opéra.

Embauch. bons mécan.garage. 6-7, r. d'Aguesseau, Boulogne-s.-Sne.

— CHEF D'EQUIPE — MONTEUR — REGLEUR mach. à chaussures — Bon ajusteur. REGLEUR série montage et couture demandés par O.P.I.C., 29, r. Pajol-18e Mo Torcy.

CONTROLEUR FABRICAT. demandé pour mécanique précision O.P.I.C., 29, r.Pajol-18e Mo Torcy

Dames prés. bien sérieuses rech. pr démarches intéressantes pr Fonds commerce. Se prés.le matin Copillet, 5, r. Meyran. Paris-9e.

On dem. bon. 1re main flou. Réf. MATEILIE. Couture. 25,r.Marbeuf

AGENT GENER. b.placé recherc. exclusivité produit ou matér.agric. SAMAG, 8, R.P.Triaire. Nanterre.

On dem. pr trav. à domic. bonnes mécanic. au pantalon. Sté de Confection, 39, r. Crozatier-12.

DRAPIER - MAGASINIER est dem. pour import. maison de confection. Faire offres av. référ. PUBLICITE, Q. X. SWEERTS, 36 ter, r.Tour-Auvergne, q.transm.

Anciens commerç. Représent. ou retraités pr démarch. Fonds de commerce fixe et commiss. Aven.si sérieux. A.G.A., 32,pl.St-Georges

***Chiens* 120 fr.**

ACHETE tous CHIENS très cher. CHENIL, 41,r.de Berri. Ely. 94-14

***Autos, motos, vélos* 120 fr.**

Achète compt. autos bon état. 35,r.l'Annonciation. AUT.45-37

ACHETE ttes voitures, paiem. imméd. CEN. 63-02.

Paie cher ttes voit. et camions. Witz. 116,r.Boulets. VOL.01-44

Achète Px élevé Peugeot, Citroën, Talbot, 22, av. Neuilly. Mail. 17-87

SUIS ACHETEUR bicycl.fillette 10 ans; au besoin donn.échange bicyc. dame. 29, r. Pajol. Nord 92-51.

PONTIAC c. i. Gazo indust. neuf 2 roues sec., parf. état. Renault O.S. 2 plat. rid. essence. Garage, 45,r.d.l'Avenir,LesLilas. Nor.22-25

6 CV Fiat Roadster, ét.nf.De Lafosse, 7, bd Morland. DID. 18-50

S·N·A·C· 25, Bould Victor-Hugo à Clichy (pr. Porte) Entreprend sur voit. et camions ts trav. mécaniq., tôlerie et peinture.

Commerçant cherc. Vélomoteur nf ou état nf. pay.cher. PRO.21-50

Parti. rech. vélomoteur ss pneus. Prigent,136,rGros-Grès.Colombes

***Chasse, pêche* 120 fr.**

CHERCHE Etang 1 ha minim. 50 km. Paris env. Parnaland. 8,r.Chateau-Landon-10e

***Locat. n. meublées* 120 fr.**

CHERC. APPARTEM. 1,2,8,9e. GOB. 79-67, matin avant 10 h.

Echanger, hôtel part. Parc des Princes. 5 p. princ. pr appart. 2-3 p. 6e ou 8e arr. PAS. 33-44

***App., ventes achats* 120 fr.**

NEUILLY Pte MAILLOT bx appts 3-5 pi. tt cft à vendre. Px intér. LEG,118,av.Victor-Hugo.Klé.90-32

***Propriétés, terrains* 120 fr.**

MARMANDE. Bel. propr. 31 ha. Bord rivière, Maison de maître. Cult.maraîch. Px3 millions.

YONNE Ferme 32 ha., libre de suite. Px : 400.000. Brillant.45.av.Friedland. Ely.79-56

COTE D'AZUR - LE LAVANDOU Bx terr. bord de mer, 30 fr. le m. S.P.F.Pre,177,bdSt-Germ.(MoOdéon

VENDRE, ACHETER, LOUER toutes régions. INDICATEUR BERTRAND, 11, rue du Louvre, Paris (1er).

Porte Paris, terrain pour garage 2 hangars pav. 3 p.cuis. tt cft. téléph. Sup. 1.400 m. Libre. Prix 550.000. NORD 60-74 **AUBRAC** 11, Bould Magenta.

URGENT ACHET. PAVILLON Paris ou Banlieue. Prix indiffér. MAREL, 19, av. de l'Opéra, Paris.

95.000 Maison rurale 3 p.cuis. cave.dépend.,garage.Eau élect. Terrain 2.200 potag. fruit. **MERARD** 16, Bould Sébastopol, (Châtelet). Tur. 57-15

Recherc. proche banlieue pavill av. coft et gd jard. Prix importe peu.Pressé. URTIN, 11,bd Magenta

MAINTENON, Splend.Prop.rustiq. restaurée E.El. 6 p. garage,dépend. 3.500 m.cl.pot. verg. 100 fruit.dép. **REGE** ombr.Rivier, 50 m. 325.000 14, rue Drouot. PRO.60-15

BURES Pavil. 8 p. cuis. garage, 1100 m.280.000 **ARNAL** 77, r.St-Lazare. Tri.20-60

Ste-Geneviève-d.Bois.Pavil.5 p.cuis. E. El. jard. 100.000. **ARNAL** 77, r.St-Lazare. Tri.20-60

UNE LISTE GRATUITE 300 pavillons-terrains à vendre. LA MAISON, 1, rue du Louvre

EN SOCIETE, ferme 54 ha. Orne mi-herbag. bons bât. Libre vente Possib. repr. cheptel. Valeur loc. 2 quintaux ½. Px 2.600.000. JACQUAULT, 22, r.Arcade. Anj. 75-70

***Locaux commerc.* 120 fr.**

CHERC.emplacem. vente journaux. GOB.79-67, matin av. 10 h.

Cherch. à louer local indust. 200 à 1.500 m2 Paris ou banlieue, accept. payer pas-de-porte. COFEMAT, 103, r. Miromesnil. LAB. 86-70.

Cherch. grd local pr fabric. carton. centre Paris, urg. Ecr. HAVAS 211176, r. Vivienne, 17.

LOCAL INDUSTRIEL 6 kms Paris-EST. 5.200 m2 dont 2.400 couverts. Prix 3.500.000. 21, RUE **GOLESCEANO** AUBER.

RECHERCHE Boutique et locaux industriels Paris ou Banlieue. — MAREL, 19, avenue Opéra, Paris.

***Immeubles* 120 fr.**

HALLES Gde voie P.de T. 6 ét. 6 cr. 2 app. 4 p. pr. à l'ét. Rev. 105.000. Px 1.750.000 SEGONDI, 4, r.Clichy. TRI. 08-45

Pte St-Cloud, Excell. IMM. 6 ét. 800 m2. Rev. 3 % net. Px : 2.800.000. — NEVEU et Cie, 41, rue Poussin. AUT. 09-32.

NATION. Imm.impec. 5 ét. 2 bout. 4 loc.à l'ét.Rev. 42.000.Px 580.000 R. GIMBAL, 4, r. Sèze. OPE.82-35

Paris.Imm.rapp.14.000. Px 300.000 représent. valeur terrain 350 m2. Ma Campagne, 61. Bld Sébastopol.

ETOILE. Imm. 6 ét.appt 3 et 5 p. conf.mod.Rev. 72.000. Px 1.600.000 Danger. 94, r.St-Lazare. Tri. 13-52

Immeub. angle neuf, beau rapp. gde boutique, 575.000 (urgent). ROBEL, 11,pl.Républiq.(Arc.78-88)

SOLFERINO Imm. angle 9 cr. fac. 5 boutiq.Exc. sit. Rev. 75.000 Prix 1.500.000. Segondi, 4, r. Clichy. Tri. 08-45.

Immeuble à vendre à Noisy-le-Sec 88, r. Jean-Jaurès. S'adr. à Me COURTIER, notaire à MEAUX.

Achète imm. import. libre ou non. VIII jusq.30 millions. p.siég.soc. Rab,8,r.Chauv.-Lagarde.Anj.45-32.

THEATRE Paris. 1.000 places, tr. b. placem. Uniq. Codir. évent. Px 6 millions société Rab,8,r.Chauv.-Lagarde.Anj.45-32.

USINE libre Puteaux, 3.000 m2 presque tout couvert, excellent état. Px 5.600.000. RAB, 8, r. Chauveau-Lagarde.Anj.45-32.

***Fonds de comm.* 130 fr.**

CEDE Sté Entrepr. Couverture-Plomberie-Chauffage-Chaudronn. 2e Courtage toutes marchandises. PERROQUIN, 5, rue Chateaudun.

HOTEL pr Dame cent. 550.000. 30 ch. Tt conf. 650.000. Hôtel Palace 50 ch. MADELEINE **REYNAL** Gd conf. Exclusivité. 19, rue Lafayette. 1

PAS DE PORTE

TROCADERO. Belle faç. 450.000 MONTPARNasse face gare Px 220 ARC. 43-69 **MOINDRE** 17, r. des Archives

NEGOCE machine à écrire et appar. mécanograph petit atelier. Téléph. Loyer 4.000 Prix 200.000. PRO. 63-52 **C.I.F.** 6, Fg Poissonnière, 6

CAFE-BAR. Loyer 7.000. 850.000 ALIMENTAT. Loy. 3.500. 350.000 6, Fg Poissonnière **C.I.F.** PROvence 63-52

TISSUS

Gros. Tenu depuis 1900, par cédant centre Paris. Prix 700.000 fr. AIGUIER Cie, 6, Bld Strasbourg.

HOTEL COURCELLES 30 Nos. Gros rapport prouvé, à céder cause divorce. Placement sûr. Etude Commerciale, 35, r.Pouthieu

AFFAIRES SELECTIONNEES
Bar Américain Opéra. Px 2.200.000
Café-Bar St-Michel. Px 1.100.000
Café-Bar Hôtel-Ville. Px 500.000
Café-Rest., bel. inst. Px 770.000
Hôtel-Bureau conf. Px 2.750.000
DECOBERT, 4, r. du 4-Septembre.

ALIM. Génér. tenue 12 a. Chiff. à augment., bel emplac., petit loyer. 275.000. Voir de 2 à 6. **ABLEU** 1, Bld Bonne-Nouvelle

SALON COIFFURE Dam. Cat. B 4 pl.matér.compl.Bail 8 a. 3.500 Prix : 340.000 fr. **VENGER** 46, rue de Provence.

COULEUR beac quart.Px 550.000 MARION, 54, bd Sébastopol

CAFE Ville banlieue, 2 salles, billard, plein centre. tenu 18 ans. Prix 380.000. U.C.HOTELIERE, 65, bdSébastopol

CAFE BAR.Aff.splend.vieil.client. tenue p.gens âgés, bail et Loy. intér. Lgt. Prix 500.000. **CREMON** 78, Bld Sébastopol, 78 Arch. 15-58.et 60-94.

A céd. magasin vente meubles de bureau et Imprimerie à façon. Belle affaire **ROBEL** 11, place 800.000 fr. République.

Beurre et œufs, quart. Républiq. tenu 23 ans, b. logé. 600.000. ROBEL, 11, place République.

BAR quart. Républiq. B. 9 ans. à 2.500. logé. 450.000. Urgent. Occasion **ROBEL** 11, Place République.

CAFE-BAR Bastille. Install. neuve, appartement. Px 1.500.000. GROUPEM.HOTELLERIE,57,bdHaussmann.Anj. 48-96

BAR mod. face ciné.... 430.000
CAFE bar, face mairie.. 700.000
ALIMENT.Gle.tenu 14 a. 180.000
Bonnet.-Ling. pl. cent... 800.000
FARGUES Librairie.. 600.000
28, rue des Halles.

NEUILLY GARAGE 1.300 m2 plein pied. Entr. camions. Stat. Serv. 3 pomp. Magas. Atel. Pav. 5 pi. Bail 10 a. Loy. 25.000. Prix intéres. Voir **GUETTAULT**, 10, r. St-Ferdinand (17e). Gal. 55-64. Eto. 41-91..

LINGerie. Frivolités. Pl. centre. 1.250.000 fr.. Cab. **JOANNY** 63, Bld Sébastopol. 63

BAR ultra mod. pl. centre. B. 4 a. loy. 5.200. Px 600.000 **AUBRAC** 11.bdMagenta(Républ.)

ALIMENTAT. Gle. Toutes cartes. Loyer 4.800. Prix 175.000. **FLOR** 59, r. Rivoli. Mo Châtelet.

Métallurgie. 700.000
Produits chimiques .. 1.200.000
Façonnage de papier.. 1.500.000
Commerce de gros......1.800.000
BIDARD
6, rue Choron (carref. Châteaudun)

HOTEL Boulevard Strasbourg journée et mois. Prix 800.000 fr. **LECOMTE** 25, Bld Sébastopol.

COIFFEUR mixte, parfums soins beauté à Passy. Inst.mod. b. 7 a. loy. 9.000. bel.affair. Vr de 2 à 6 h. ABLEU, 1, Bld Bonne-Nouvelle.

HOTEL FACE Grde GARE 30 Nos voyag. tt conft, gros rappt Px 1.350.000. Chauvel,6,bdSt-Denis

Salle de culture physique, bien placée à céder à l'amiable. Voir ROBEL, 11, place République.

Av. de Clichy (près), Bar-Rest. salle 60 couv. tenu par gérant qui resterait. Prix : 550.000 fr. ROBEL, 11, place République, 11

Café 13 No Gr. pass. Px 800.000 Café Bar, plein carrefour. Installation splendide : 2.200.000 fr. JOANNY, 63, Bld Sébastopol, 63.

CAFE-BAR gr. chiff. Bel.instal. bon emplac. 600.000

CABINET à transférer. Vente Fds Commerce. Propr. **JOYEUX** Immeubl. Contentieux 11.Pl.Madeleine.Anj41-96

BAR moderne. Place Clichy. Jol. salle. Beau logement. Prix intéressant. **LEFEVRE** 8, rue Rome. Paris

INDUSTRIE ALIMENTAIRE S. A. 5 usines conserv. biscuit. DUMA-indust., 42, bd Strasbourg.

BAR AMERIC. St-Lazare, coq. inst. B.recette. Px 2.000.000

HOTEL Etoile. Gdluxe.Asc. 40 No de styl.gr.rap.Px6.500.000

BONNET. Layet.pl.cent.inst.mod. gr. pass. Px 750.000.

DOUGERAIN 43, av. de l'Opéra Opéra 37-28

HOTEL - PALACE

PRES GARE, EN SOCIETE Belle et spac. récept. 60 Nos.. mobil. et instal. neufs. Conf. Tap. Linge double. Bail 8 a. Loy. 26.000. Gr.rap. Px 4.250.000. MARFAN, 5, r Havre. EUR. 43-53

***Occasions diverses* 120 fr.**

Ach. mach.à écr. Bon.marq et une à calcul. 21,r.Nancy. Bot.30-55.

Achète Mach. à écrire, à calcul. Azerty, 5,r.Lincoln, ELY.44-44.

Achète beau CABINET TRAVAIL, Tapis. Millet. Nor.41-63. Jas.63-23

Cherche machine à écrire b. état. Catel, 18, r. Cadet.Prov.55-22.

Vends 2 machines à écr. et 1 à calc. GUT. 88-42, de 10 à 12 h.

Vend lot essences parfum luxe. Prix avantageux. Tri. 92-04.

Rech.pr.enf. 4-6 a. cyclo-rameur ou pat. pédales. RIO, Ric. 81-55.

Achat meill. prix tapis **VENTE** Réparation, teinture CHATEL, 6, r. Thérèse. RIC.68-88

Ach. 1 mach. écrire et 1 à calcul. Ball, 43, r. Richer. Pro. 04-63.

Pet.cuisinière anc.fab. LampPigeon Pasquet, 5, av. Mac-Mahon, Paris

Achat-Echange moteurs électriques Mouilliot, 83,r.Pyrénées. Roq. 55-62

A vend. salle à mang. rustiq. Ecr. Le Monier, 28,r.Tourville, Chartres

A vend. mant. mouton blanc t. 42, état neuf. S'ad. 17, r. Trétaigne.

ACHAT Beaux Meubles anciens et de style. Faire offre avec prix à TOUPIN, 22,r.Malher. ARC. 60-18

Vends 50 radiat, ind.à allet. Messine-Auto.6 b.r.Treilhard.Lab.77-80

OCCASIONS VENTE ACHAT Bx meubl. styl. et mod. obj.d'art Salle de Ventes de Montmartre, 23. r. Fontaine. TRINITE 86-90.

Dactylo cherch. Mach. à écrire. HOGEL,28,r.Marbeuf. BAL.31-71

***Transp., déménag.* 130 fr.**

Fourgon 1.000 kg. ess. et camion 2 t.gazo ch.bois.à louer. Mon.75-39

WAG. TRANSPORTS 52, av. de Wagram. Wag. 16-04